

**AUTREMENT -**

Série Mémoires  
N° 33 - novembre  
1994

*Aurès/Algérie 1954. Les fruits verts d'une révolution*

"Aurès/Algérie 1954" s'inscrit tout naturellement dans la série *Mémoires* de la collection *Autrement*. Il s'agit bien ici de se remémorer l'événement fondateur de la révolution algérienne et d'y revenir "autrement", en s'attardant moins sur les faits et "la création politique" que sur l'empreinte qu'ils ont laissée au creux des êtres.

Parce que ce travail de mémoire a lieu dans le contexte que l'on sait, la dizaine d'analyses, de témoignages et de créations qui en résulte est habitée par une question jamais abordée de front mais clairement énoncée en introduction par Fanny COLONNA, qui a dirigé ce volume : "Y a-t-il un rapport entre le désastre de la décennie 1990 et les conditions de la mise au monde de ce qui s'est autonymé la Révolution algérienne ?".

Pour la même raison, ceux qui s'expriment ici sont **des femmes et des intellectuels**, acteurs sociaux toujours censurés par le régime algérien, aujourd'hui "remis en question en tant qu'eux-mêmes", individus singuliers qui ont expérimenté la révolution algérienne, dans leur vie ou leurs recherches, et la content, l'interrogent ou l'imaginent dans ces pages. En fin d'ouvrage, une brève biographie de chacun d'eux permet au lecteur de les situer.

Mêlant les genres (récit autobiographique, analyse historique, nouvelle, entretien...), quatre "moments" du livre explorent de manière spécifique l'événement 1954 et ses fruits. Le premier laisse la parole à trois femmes afin qu'elles décrivent "leur" 1954, comment le déclenchement du conflit est intervenu dans leur vie et s'y est inscrit. Les "Questions d'histoire" qui suivent portent essentiellement sur l'existence ou non d'une alternative à la lutte armée déclenchée en 1954 et sur les liens entre la pensée nationaliste et celle des intellectuels islamistes. Un dossier sur l'anti-intellectualisme algérien alimente la réflexion sur la situation actuelle des intellectuels en Algérie. Le quatrième temps de l'ouvrage, celui de la fiction, permet au coiffeur algérois imaginé par Djallal AL-ROUH de donner en 1994 sa version de la révolution algérienne.

▲ Editions Autrement - 17, rue du Louvre - 75001 Paris

**BASAMAT**

N° 5 - juillet 1994

Le développement des discours de la modernité et sur la modernité peut être repéré au Maroc à partir du XVIII<sup>e</sup> siècle. Sur l'histoire de ces discours, le cinquième numéro de *Basamat*, revue en langue arabe publiée par la Faculté des Lettres de Ben Msik (Casablanca), propose des éléments d'analyse à partir de considérations sur différents mouvements religieux et politiques.

La spécificité de la diffusion des idées "modernes" dans le contexte marocain tient à la nature des relations entretenues par le Maroc avec l'Occident et de celles maintenues avec le *Machrek*. Sous cet angle, Saïd BENSALD ALAOUI propose la lecture d'un texte sur le voyage, une "rihla européenne" de Mohamed Eljaoui. Un autre genre d'écriture, plus moderne, trouve place dans une contribution de Mohamed ELMARJAN sur la revue *Maghreb el jadid* (1935). *Approche* plus générale, "le sous-développement et la *Nahda* ou le Maghreb et les Arabes" fait l'objet d'une réflexion de Abdelkader CHAOUI.

Pour comprendre le discours sur la modernité au Maroc, il convient de reconnaître le rôle du salafisme. Abdallah BELKHIZ et Ibrahim ELARAB analysent les liens de celui-ci avec le mouvement national marocain et la création d'un Etat moderne. La pensée philosophique n'est pas absente du débat sur les modernités possibles. A cet égard, Ahmed EL AMARAOUI s'interroge sur les rapports de la pensée et du *fiqh*.

L'ensemble des articles de cette livraison, réunis par Mohamed Nouredine AFAYA et Mustapha EL MESNAOUI, introduisent à la diversité et aux spécificités historiques des discours actuels sur la modernité au Maroc et les spécificités historiques des conceptions. Ce faisant, ils rappelleront, si nécessaire, l'efficace propre des lectures du passé au regard des phénomènes et des enjeux les plus actuels des sociétés maghrébines.

▲ Université Hassan II - Faculté des Lettres et des Sciences Humaines II - Ben Msik, B.P. 7951 - Casablanca

**LES CAHIERS  
DU CERI**

N° 8 - 1994

*Le Maghreb en suspens*

Dressant un tableau des réalités maghrébines sur les plans respectivement démographique, économique et politique, les auteurs de ce dossier se démarquent du pessimisme ambiant et veulent trouver dans l'analyse des grands équilibres actuels et de leurs tendances sur la moyenne et la longue durée des raisons de croire à une évolution positive de la situation générale au Maghreb.

Commentant le mouvement d'inflexion démographique nettement perceptible depuis une vingtaine d'années en Tunisie, en Algérie et au Maroc, Youssef COURBAGE en expose les composantes endogènes et souligne par ailleurs l'influence des communautés maghrébines de l'étranger dans la diffusion d'un modèle de comportement commun à l'égard de la fécondité, mais aussi de la scolarisation des filles et de l'activité professionnelle des femmes.

Cette transition démographique est le fait d'un ensemble régional cohérent. Elle devrait contribuer au développement économique dont Raymond BENHAIM évalue les perspectives en insistant lui-aussi sur la logique d'unité et d'intégration qui se dégage d'une analyse des ressources et des possibilités d'échanges entre ces trois pays. Compromise par la crise politique en Algérie, l'unification maghrébine reste cependant un projet nécessaire qui permettrait aux entrepreneurs maghrébins de conquérir des marchés intérieurs, lesquels constituent une véritable force d'appel à leur capacité d'offre économique et financière, encouragerait les investisseurs étrangers et assurerait une relance sur le plan régional, donc une progressive résorption du chômage.

Pour l'heure, les Etats sont en crise, faute selon Remy LEVEAU de n'avoir pu concrétiser la construction d'un nouvel espace de solidarité et d'équilibre euro-maghrébin. Un "projet mobilisateur agissant sur l'imaginaire, engendrant des richesses et stabilisant les systèmes sociaux et politiques" supposerait que les élites au pouvoir s'engagent à reformuler les règles du jeu politique et proposent aux "nouvelles populations urbaines et éduquées" une plus grande participation aux affaires publiques.

▲ Centre d'Etudes et de Recherches Internationales - Fondation nationale des sciences politiques - 27, rue Saint-Guillaume - 75337 Paris Cedex 07

**HOMMES  
ET MIGRATIONS**N° 1179 - Septembre  
1994

L'expression culturelle berbère, notamment Kabyle, constitue le thème majeur de ce numéro. Les Berbères parviennent à faire entendre leur différence culturelle tout en restant solidaires des Arabes de France dont ils partagent les conditions de vie. En effet, dans un contexte, rendu encore plus sensible par la situation en Algérie, les Kabyles réussissent à sauvegarder et même à "exporter" une identité berbère en France (P. DEWITTE).

A. SAYAD retrace l'histoire de l'émigration Kabyle, qui est très liée à la politique berbère de la colonisation française ainsi qu'aux processus de dépossession foncières et à la paupérisation des paysans qui en ont résulté.

Depuis le début du siècle, c'est la Kabylie qui a fourni le plus de travailleurs algériens à la France. Les sources statistiques antérieures aux années cinquante permettent de localiser ces travailleurs à la fois dans leurs villages et dans leurs lieux de résidence en France (M. KHELLIL).

Malgré les transformations considérables qui touchent la société algérienne, le statut des femmes n'a encore que peu changé. Pourtant la montagne kabyle est sans doute, de toutes les régions d'Algérie, celle qui a été le plus profondément touchée par les bouleversements contemporains. La question des femmes, apparaît au centre des tentatives de compréhension de la société kabyle (C. LACOSTE-DUJARDIN).

L'histoire d'une revendication culturelle et linguistique aux formes multiples et constantes se heurte à l'idéologie officielle en Algérie. C'est dans le cadre du mouvement nationaliste algérien après-guerre que naît l'affirmation identitaire des Kabyles. Depuis la révolte de Tizi-Ouzou en avril 1980, une prise de conscience linguistique est en progression dans les esprits : elle change la nature des rapports qu'entretiennent les berbérophones à l'égard de leur langue maternelle et modifie sensiblement l'attitude de leur concitoyens arabophones (R. REDJALÁ).

Malgré la facilité d'expression dans le pays d'émigration, linguistes et socio-linguistes restent pessimistes quant à l'avenir de la langue berbère. Car, outre l'action assimilationniste du modèle d'intégration français, la langue berbère souffre de plusieurs handicaps qui ne facilitent pas son épanouissement (S. CHAKER).

▲ **HOMMES ET MIGRATIONS** - 40, rue de la Duée - 75 020 Paris**QUADERNI I.S.MU.**

N° 4 - 1994.

*L'imprenditorialità degli immigrati nell'area milanese : una ricerca pilota.*

Cette première enquête de terrain, co-dirigée par Florence BAPTISTE et Eugenio ZUCCHETTI pour le compte de la *Fondazione Cariplo* à Milan, se donne pour objet de croiser des données quantitatives et qualitatives sur l'entrepreneuriat immigré dans la région de Milan.

Les relevés statistiques concernant le nombre, la taille et le statut juridique des entreprises gérées par des immigrés vivant en ville, révèlent une activité commerciale dynamique parmi les Égyptiens, les Tunisiens et les Éthiopiens. Il s'agit, principalement, de commerce de gros exerçant dans les secteurs de l'habillement et le textile et d'activités relevant du bâtiment et des services. Les neuf plus nombreuses nationalités présentes dans la région milanaise apparaissent sur des tableaux figurant les informations recueillies auprès de la Chambre milanaise du Commerce et de l'Industrie.

Toutefois, si ces premières informations invitent à considérer plus justement le phénomène croissant de l'entrepreneuriat immigré, les auteurs nuancent leur approche par l'examen d'entretiens recueillis auprès de commerçants et gérants d'entreprise tunisiens et éthiopiens. Aussi, le constat qui leur permet d'ouvrir d'autres fronts de recherche s'appuie surtout sur l'hypothèse suivante : l'entrepreneuriat immigré ne se trouve pas systématiquement lié au fonctionnement de réseaux de relations ethniques, mais peut, d'après les témoignages présentés en deuxième partie, dépendre de rapports de confiance établis avec des autochtones. L'aide procurée par ces derniers s'est manifestée plusieurs fois au cours des entretiens. En effet, un réseau de relations interindividuelles semble s'être développé entre fournisseurs italiens et vendeurs étrangers.

En conséquence, l'emploi courant de l'expression d'*ethnic business* requiert un usage plus nuancé dans la mesure où cette première étude démontre bien que l'existence de l'entrepreneuriat immigré peut émaner d'un ensemble de relations où interagissent, certes, des relations ethniques mais également italiennes en l'occurrence.

▲ **Fondazione Cariplo per le Iniziative e lo Studio sulla Multietnicità** - Foro Buonaparte, 22 - 20121 Milano (Italie).**REVUE D'ETUDES  
PALESTINIENNES**N°53 (nouvelle série) -  
Automne 1994

Cette livraison inaugure, après treize ans de publication régulière, une nouvelle série en poursuivant sa politique éditoriale axée sur la réflexion à propos des relations palestino-israéliennes et des grandes questions qui se posent à l'humanité.

Dans son interview sur les "Algéries", Mohamed HARBI évoque les problèmes structurant le conflit politique de son pays : l'islam, l'arabisation, le FLN, le pouvoir, les intellectuels et la violence.

Bashéer AL-BAKER analyse les raisons du récent conflit yéménite en mettant l'accent sur la crise de développement et l'échec du dialogue politique engagé en vue d'un compromis entre les deux parties.

Muhammad Jābir AL-ANSARI élucide le concept d'Etat dans le monde arabe contemporain à partir de l'oscillation des formations sociales et politiques entre la réalité nationale et l'idée supranationale (arabe/islamique).

Le dossier est consacré à la Palestine après les accords de paix. Sont évoqués notamment l'avenir des Palestiniens du Liban (Nawaf SALAM) et le retour de la direction de l'OLP (Mamdouh AL-AKER). Une mini-enquête éclaire les conditions du séjour clandestin du Zaïm palestinien sur la rive occidentale du Jourdain en 1967 (René BACKMAN) et des notes d'un ancien "médecin sans frontières" signalent les difficultés de l'action humanitaire lors des conflits armés (Rony BRAUMAN).

Des extraits des auditions de la commission d'enquête israélienne sur le massacre d'Hébron confirment la thèse officielle du tueur isolé en y ajoutant quelques remontrances à l'égard de l'armée. Sont également recueillis des paroles-témoignages de réfugiés (Abd al-Salam 'AQL) et des impressions d'un journaliste français concernant le retour de Yasser ARAFAT dans les territoires libérés (Dominique ROCH).

Outre des essais et des chroniques littéraires, la *Revue d'Etudes Palestiniennes* publie également des notes de lecture et une chronologie trimestrielle des événements israélo-palestiniens.

▲ **Les Editions de Minuit** - 7, rue Bernard Palissy - 75006 Paris

**REVUE  
INTERNATIONALE  
DES SCIENCES  
SOCIALES**  
N° 141 - Septembre  
1994

*Population : problèmes et politiques*

Parue la veille de la conférence internationale sur la population et le développement tenue au Caire du 15 au 23 Septembre 1994, cette livraison de la RISS aborde les questions de population dans une perspective pluridisciplinaire, tout en s'interrogeant sur leurs enjeux socio-politiques. S'il est un domaine des sciences sociales où théories et pratiques apparaissent inextricablement mêlées à des considérations idéologiques et normatives, c'est bien celui des études relatives aux changements démographiques.

Dans ce débat contradictoire, les chiffres sur l'évolution de la population mondiale font toutefois l'unanimité : le nombre d'habitants de cette planète devrait croître d'environ trois milliards de personnes. Dans quelle mesure la production agricole pourrait-elle suivre sans porter préjudice à la reproductibilité des ressources naturelles ? (T. DYSON)

Les changements démographiques s'inscrivent dans des contextes institutionnels et socio-économiques différents. Historiquement, les causes des processus de transition ne paraissent pas semblables. A l'avenir, les structures familiales et communautaires, mais aussi le type de régime et d'autorité politique influenceront la nature de ces transformations. Si l'on prend explicitement en compte ce contexte, on comprend mieux l'évolution démographique et l'on dispose d'une meilleure base d'information pour définir des politiques propres à l'orienter (G. Mc NICOLL)

En attendant, on assiste en plusieurs régions de l'hémisphère Sud à une dégradation des conditions de vie d'une majorité croissante de la population. La question de l'emploi semble être au cœur de cette problématique. Ignacy SACHS examine, dans ce contexte, les relations complexes entre la population, le développement et la configuration de l'écosystème naturel et social, et s'interroge sur les stratégies de transition démographique et socio-économique.

- ▲ Revue internationale des sciences sociales - Unesco / Érès - Editions Érès, 11 rue des Alouettes, 31520 Ramonville-saint-Agne (France)

**REVUE  
MAROC-EUROPE**  
N° 6 - 1994

*Hassan 1<sup>er</sup> : un centenaire*

Il y a un siècle, le 6 juin 1894, le souverain marocain alaouite, Moulay Hassan 1<sup>er</sup>, décédait. Pour célébrer ce centenaire, la *Revue Maroc-Europe* a réuni un ensemble de contributions qui entendent, à partir de sources nouvelles, dissiper certaines de nos ignorances sur des domaines qui restent encore obscurs du règne de ce grand sultan.

De la stature du sultan Hassan 1<sup>er</sup> témoignent le message séculaire du souverain à ses sujets et à la Oumma qui marque le début du XIV<sup>ème</sup> siècle de l'Hégire (novembre 1882), dont A. TAZI SAOUD évoque les grandes lignes, ainsi qu'un ensemble d'articles parus dans la presse parisienne et de province, cités en annexe d'une bibliographie sur le sultan. Si Hassan 1<sup>er</sup> fut l'objet de nombreux écrits, il n'en demeure pas moins des interrogations sur sa vie et sur sa politique. Des sources documentaires nouvelles ou mieux explorées peuvent nous permettre d'éclaircir d'un jour nouveau bien des questions. Ainsi B. SIMOU, en confrontant des sources italiennes et espagnoles, "perce" le mystère qui entourait jusqu'alors l'envoi par le Sultan, en 1888, d'une ambassade au Vatican, l'ambassade Torrès, pour présenter ses vœux au Pape Léon XIII.

J-L MIEGE, par une note inédite sur Figui de 1894, que l'on doit à l'agent français Mohammed ben Abderrahman el Marrakchi, contribue à une meilleure connaissance du rapport du Sultan avec le sud-est marocain. Un pouvoir makhzenien qui est mieux connu pour le Souss, dont M. NAIMI se demande si l'on peut lui appliquer le qualificatif de pouvoir central.

L'importance des sources est enfin soulignée par les contributions "hors thèmes" de J. BENGIO et J-L MIEGE sur la communauté juive de Tanger et son comitè dans les années 1860, de J-L MIEGE sur une correspondance inédite de L. CHENIER ainsi que par celles de M. AMEZIANE et M. ZAKI sur le Maroc dans les archives des Pays-Bas et de M. MANSOURI et M. ZAKI sur le Maroc dans les archives du Portugal.

- ▲ REVUE MAROC-EUROPE - 281, avenue Mohamed V, Rabat

**SHUÛN 'ARABIYYA**  
N° 79 Septembre 1994

Axée sur le thème du développement économique, cette livraison aborde la coopération ainsi que les stratégies scientifiques et technologiques dans le monde arabe.

L'expérience de coopération et les tentatives de complémentarité économique entre pays arabes remonte à 1945, date de création de la Ligue ; l'avènement du Conseil Economique en 1954 est sensé faciliter "les échanges et organiser le commerce de transit" (H. IBRAHIM)

C. 'AYARI se demande jusqu'à quelle limite il y a concordance entre les options politiques et les aspirations des populations arabes. Les systèmes de développement, basés ou non sur l'initiative privée, assurent-ils à l'individu le climat adéquat pour la réalisation de ses objectifs ? Les programmes de coopération peuvent-ils favoriser ces objectifs ?

L'évaluation de la recherche dans le monde arabe révèle une absence de politiques scientifiques cohérentes. S. R. SALMAN souligne cependant l'existence de chercheurs au sein d'universités et centres de recherche en relation avec des institutions dans le reste du monde. L'appui exclusif sur les unités de recherche locales ne saurait à lui seul réaliser les programmes d'industrialisation dans le monde arabe. La contribution de scientifiques en relation avec la recherche mondiale apparaît indispensable. G. AHARCHAO conclut à l'échec de la politique scientifique dans la réalisation de certains aspects de la révolution scientifique et du projet de civilisation arabes.

Parmi les éléments qui agissent sur le processus de développement dans les Etats arabes, M. KHAIRI analyse la relation au système mondial, le marché concurrentiel, la société civile et ses institutions.

L'épanouissement du commerce entre pays arabes achoppe sur plusieurs difficultés structurelles et dispositions juridiques internes et externes. La faiblesse des investissements, leur orientation vers des secteurs produisant des biens et services tels que le tourisme, l'immobilier, les avoirs bancaires, etc., sont susceptibles de dynamiser l'économie locale mais ne permettront pas les échanges commerciaux inter arabes (M. SULEIMAN).

- ▲ SHUÛN ARABIYYA - Ligue des Etats Arabes, Place Tahrir - Le Caire